

## Un roi de vérité

« Monsieur le Ministre, que pensez-vous de la taxe carbone? » demande le journaliste à son interlocuteur. « Avant de vous répondre, je voudrais vous dire ceci... » déclare le ministre qui enchaîne alors tout un discours lui permettant d'esquiver la question embarrassante. Nous avons tous été témoins de ce dialogue de sourds, et voilà que l'échange qui nous est relaté aujourd'hui entre Jésus et Pilate semble du même genre. « Es-tu roi ? », demande Pilate à Jésus, lequel Jésus ne répond pas du tout à la question. Reconnaissons-le, nous sommes souvent des Pilate qui aimerions avoir des réponses toutes faites, très solides sur Jésus, sur Dieu : ça serait tellement plus confortable. Eh bien non, ce n'est pas sur ce terrain de la facilité intellectuelle que Jésus veut nous conduire. Regardons de plus près.

Jésus arrive au terme de son parcours sur cette terre de Palestine qu'il a ensemencée de sa parole, de son attention aux plus pauvres, de son amour à l'égard de tous les exclus. C'est à ce moment-là que va se révéler le sens de sa mission, au moment où il n'est plus qu'un pauvre prisonnier, nu, devant un petit roitelet aux pouvoirs immenses, puisqu'il a celui de la mort et de la vie. La vérité va éclater en pleine lumière, qui mettra fin à cette interrogation qui habitait aussi bien ses partisans que ses adversaires: « son amour proclamé tout au long de son passage sur terre, Jésus va-t-il le vivre en vérité jusqu'au bout, au risque du martyre, au risque du don de soi jusqu'à la mort, et une mort violente ? Ses paroles n'ont-elles été que des mots creux, ou bien des paroles qui engagent toute l'existence ? » Devant le tragique de la scène, plus question de faux-semblant, de dérobades : oui Jésus est roi, un roi de l'amour. De quoi troubler Pilate, qui n'y comprend plus rien.

Nous aussi nous arrivons au terme d'une année liturgique, qui nous a permis de revivre avec Jésus un compagnonnage toujours nouveau et surprenant. En présence de nos contemporains qui interrogent l'Église sur la vérité du témoignage de tous ceux qui se réclament disciples de Jésus, il y a urgence à rester vrais, à manifester la plus grande cohérence entre nos paroles et nos gestes. Dans un premier temps le dialogue peut être difficile, exigeant de part et d'autre. La vie de Jésus, sa mort infamante sur une croix, ses paroles peuvent heurter l'opinion ambiante, surtout quand il faut alerter sur les dangers d'un matérialisme débridé, qui va jusqu'à s'immiscer dans notre rapport au corps humain, à la reproduction, sans parler d'un individualisme qui détruit les solidarités. Nous pouvons alors éprouver le sentiment d'un dialogue de sourds. Mais si ces interpellations sont suivies du témoignage d'une vie donnée au service des autres, des plus petits, le dialogue peut alors être des plus féconds.

Aussi pouvons-nous sans réserve proclamer Jésus Roi, non pas un roi à la manière des hommes, mais un roi au sens qu'il dit vrai et qu'il agit en vérité. Il est roi non par ses succès, mais au contraire dans ses échecs, dans sa mort, parce qu'il ne s'est pas dérobé ; il est resté vrai jusqu'au bout, sans calcul. Et c'est bien sur lui, que nous pouvons nous appuyer pour construire notre vie et lui donner tout son sens.

André Jobard